

INTRO : moi et l'optimisme

Peut-on naître optimiste ? Je l'ignore, mais je sais que tout petit, on peut tomber dans la marmite. Comme Obélix, quoi. C'est ce qui m'est arrivé, j'ai mis longtemps à le comprendre. Bien sûr, c'est pas Panoramix qui touillait (GESTE), mais ma mère. Ma mère, c'est quelqu'un qui a le bonheur simple. Elle cultive son jardin.

Été 82, Metz, en Lorraine. J'ai 16 ans, je dois choisir mon orientation scolaire. Je parle de mon ennui à ma mère. Maladif, mon ennui.

- Mais Fabien... Le bonheur, l'optimisme, toutes ces choses, c'est dans la tête ! Il suffit de le vouloir...
- Maman, c'est stupide, ce que tu dis ! On est heureux ou on ne l'est pas... Le bonheur, si on le décrète, c'est de la triche ! Faut être logique, quoi...

Evidemment, à force d'être « logique », ce qui devait arriver arriva, je suis devenu... informaticien.

A 35 ans, je suis directeur informatique. J'envisage de suivre un MBA pour devenir dirigeant, toute la panoplie, vous voyez le truc... Le téléphone sonne. Un lieutenant de gendarmerie : « Votre épouse a eu un accident. Ne vous inquiétez pas, venez sans vous presser, tout se passe bien ». Le temps d'arriver, je suis veuf.

Dans les semaines et les mois qui suivent, je me sens au fond du gouffre. Mais je sais que je remonterai, je n'en doute jamais une seconde. Mon réflexe : l'espoir chevillé au cœur, la certitude de lendemains qui chanteront.

J'écris des pensées fulgurantes : « *Je refuse de survivre. Je veux vivre, et vivre dans le bonheur !* », ou encore « *La vie n'est ni juste ni injuste, elle est simplement la Vie... si je lui fais confiance, elle m'offrira ce que je n'oserais même pas lui demander* ».

- *Je serais donc optimiste, docteur ? Moi qui me croyais râleur... une sorte d'éternel insatisfait !*
- *L'un n'empêche pas l'autre, Fabien ! N'oublie pas que tu es français ! Râler, c'est un morceau de ton identité nationale !*

Aujourd'hui, je me sens profondément heureux. J'ai la vie que j'avais fantasmée à l'époque, sur tous les plans. Oh ! Je n'en suis pas le seul responsable, il y a tant d'éléments en dehors de notre maîtrise ! Mais j'ai pris la décision de l'ouverture à la Vie, et c'est elle, la Vie, qui a fait le reste.

De cette période, j'ai tiré une conviction : *nous créons notre réalité*, parce que *nous avons tendance à devenir ce à quoi nous pensons le plus souvent*. Evidemment, ça fonctionne dans les deux sens : pour le positif, comme pour le négatif.

Du coup, les optimistes ont davantage tendance à réussir ce qu'ils entreprennent.

Or, la bonne nouvelle, c'est qu'être optimiste, ça peut s'apprendre ! C'est ce que montre la psychologie positive et, vous vous en doutez, c'est précisément ce que je m'appête, ici-même, à... ne pas développer !

Mais vous trouverez plein de conférences TED sur le sujet.

Parce que moi, je vais continuer à vous raconter un peu mon histoire.

Je suis devenu un écrivain de plus en plus engagé. Autour d'une conviction : nous ne sommes pas en crise, mais en mutation ! Nous devons organiser la Transition, inventer une société plus juste, plus respectueuse de l'environnement, plus propice à créer du bonheur !

L'ECOLOPTIMISME

Vous avez raison, ça fait un peu écolo... et comme on ne se refait pas, vous avez devant vous un **écoloptimiste** (GESTE DES MAINS). Pourquoi les deux ? Parce qu'à mon goût, quand on les sépare, c'est comme les frites et le sel : tout seul, c'est très moyen !

Parlons de l'écologie, sans l'optimisme : pendant des décennies, on a lancé des messages, écrit des essais, tourné des documentaires alarmistes... C'était indispensable, dans un premier temps. Mais à un certain moment, ça plombe, ça culpabilise... et ça éloigne !

De l'autre côté, l'optimisme « tendance », ça me gonfle ! Il y a quelques mois, j'étais invité à une de ces grands-messes. Au milieu de grands dirigeants et de communicants, j'ai pris le micro pour crier mon agacement : « Hitler était optimiste ! Jusqu'à la dernière minute, il a cru en la victoire de l'Allemagne ! L'optimisme n'est pas une fin en soi ! Que sert-il ? Telle est la question ! D'ailleurs, les actionnaires des sociétés mortifères qui foutent en l'air la planète et les gens, ils sont probablement optimistes : ça roule, pour eux ! »

Bon, je vous entends penser... ok, j'y suis allé un peu fort. Mais j'exècre cette récupération de l'optimisme par le système : les plus grandes marques de la consommation et les politiciens, unis dans une même supplique... (A GENOUX) *Sainte Croissance, priez pour nous ! Donnez-nous aujourd'hui notre consommation de ce jour... Et surtout, faites que rien ne change !*

Alors que mon rêve, ce qui me porte, c'est l'optimisme appliqué à une vision. L'écologie optimiste, c'est ce qui nous fera passer à sa deuxième vague : celle qui ouvre les possibles, qui montre les alternatives, qui propose les contours d'une vie différente, à la fois belle et soutenable. Qui donne envie, quoi ! *Nous avons tendance à devenir ce à quoi nous pensons le plus souvent...*

LA TRANSITION

Bien sûr, la Transition de société est inconfortable, mais nous la réussissons... si nous y croyons vraiment. *Ce que la chenille ressent comme la fin du monde, l'homme l'appelle... la naissance d'un papillon !*

Mais le changement ne risque pas d'être porté par les puissants : ils n'y ont aucun intérêt. Et pas davantage par les politiques, qui n'ont plus d'influence sur la marche du monde. Nous seuls, avons la capacité de changer les choses.

Mais pour ça, on doit commencer par retrouver un sens collectif. Dans l'après-guerre, le sens s'est imposé autour d'une phrase : « plus jamais ça ! » C'était une vision collective européenne. En même temps, il y avait une vision évidente dans tous les pays : la reconstruction.

Aujourd'hui, en 2014, quel est l'idéal que nous partageons ? N'est-il pas l'heure de se poser la question, pour retrouver une vision, pour retrouver le sens ?

Comment ré-enchanter notre société... Je voudrais évoquer deux pistes.

LE G1000

D'abord, la citoyenneté. Quelques mots sur le G1000, une initiative de démocratie citoyenne.

Avant de m'intéresser au sujet, je pensais vivre dans une démocratie aboutie, sous prétexte que nous sommes libres et que nous élisons ceux qui sont censés nous représenter. Mais la démocratie, c'est bien plus que ça : c'est « le pouvoir par le peuple, pour le peuple ». Pourtant, toutes les décisions se prennent **sans** nous... Quand avons-nous l'occasion d'être acteurs ?

« **La dictature, c'est ferme ta gueule ; la démocratie c'est cause toujours !** » disait ce grand philosophe français... **A l'écran : Coluche**

Il est vital que ça change. Et le G1000 **A l'écran : G1000**, c'est le chaînon manquant de la démocratie !

Imaginez, à côté de l'Assemblée Nationale et du Sénat, qui sont composés de professionnels de la politique, une troisième chambre législative, 100 % citoyenne, celle-là ! 1000 citoyens tirés au sort et volontaires, représentatifs de la société. 1000 Français comme vous et moi : des femmes, des hommes, des jeunes, des vieux, tous les métiers, des chômeurs...

Ils seraient consultés pour toutes les décisions importantes. « *Bien informés, les hommes sont des citoyens. Mal informés, ils deviennent des sujets.* » **A l'écran : la même phrase + Albert Sauvy.** Ils délibèreraient, plutôt que de se confronter.

Le G1000 français est en projet. Il débutera par une journée nationale de consultation des Français sur les enjeux majeurs. Il utilisera la télévision, les réseaux sociaux et les sondages d'opinion d'une manière innovante et constructive. Idéalement, ce sera fin 2015 ou l'année suivante. Mais c'est loin d'être gagné... Le G1000 a besoin de toutes les bonnes volontés **A l'écran : www.g1000-France.org**

L'ART

Deuxième piste pour ré-enchanter notre société : l'art.

Est-ce que vous savez qu'après-guerre, avec le plan Marshall, les Américains nous ont piquoués massivement à leur culture, par le cinéma ? Dans des beaux films, ils nous ont envoyé les images de leur modèle, le fameux *american way of life*, la consommation à outrance... et nous l'avons adopté.

Le problème, c'est que ce modèle n'est pas durable. Si on le remplaçait par le rêve d'un avenir désirable... et soutenable, celui-ci ? En plus, on peut utiliser les mêmes techniques ! Le rêve américain... il ne s'est pas imposé rationnellement, mais émotionnellement. Ils n'ont pas fait des tournées de conférences, en expliquant aux Européens : « *On va vous démontrer pourquoi une société de consommation, c'est super bien !* » Non : pour mettre l'humain en mouvement, c'est son cœur qu'il faut toucher, bien plus que son cerveau.

C'est pour ça que je rêve qu'un maximum d'artistes s'engagent : comme le dit un de mes amis, il est temps d'inventer « une nouvelle mythologie ». C'est pour ça que moi, j'utilise l'écriture romanesque, l'émotionnel. Même dans les entreprises, c'est ce que je fais. Et vous savez quoi ? ça marche !

MON UTOPIE, VOTRE UTOPIE ?

Mais imaginez : il y a 9 ans, j'attaquais à peine mon premier roman... personne n'en a voulu... Et aujourd'hui, « Des semences et des hommes », mon dernier texte, est lu au théâtre, et je suis un jeune scénariste de BD pour Glénat... « Les seigneurs de la Terre », une saga ambitieuse sur l'histoire de la paysannerie... comment on en est arrivés là, une France coupée de son agriculture, la malbouffe, tout ça... et les voies d'espoir, bien sûr ! Vous me connaissez...

Devenir un « vrai » écrivain, un auteur, pour moi, c'était vraiment une utopie ! Mais je ne l'ai jamais lâchée, alors elle est devenue réalité !

Et vous... Quelles sont vos utopies, vos rêves, bons pour vous et aussi au-delà de vous... qui vous dépassent ? Si vous les avez oubliés... repensez à ceux que vous aviez, avant... Pourquoi attendre davantage ? Et si vous preniez la décision, là, tout de suite, de faire les premiers pas, dès demain ?

VOUS ETES LES ETOILES, NOUS SOMMES L'UNIVERS

Vous êtes les étoiles, nous sommes l'univers, Vous êtes un grain de sable, nous sommes le désert, Vous êtes mille pages et moi, je suis la plume !

Oh, mais ça sonne drôlement bien, ça ! Ce serait pas du Zaz ? Attendez, on va essayer un truc... (je fais chanter « Oh oh oh oh ... »)

Puis instrument et (chanté) :

REFRAIN

Vous êtes les étoiles, nous sommes l'univers, Vous êtes un grain de sable, nous sommes le désert,

Vous êtes mille pages et moi, je suis la plume ! Oh, oh, oh, oh ! Oh, oh, oh !

Vous êtes l'horizon, et nous sommes la mer, Vous êtes les saisons, et nous sommes la terre,

Vous êtes le rivage et moi je suis l'écume. Oh, oh, oh, oh ! Oh, oh, oh !

*

On dira que les poètes n'ont pas de drapeau, ceux qui protègent notre Mère s'ront les nouveaux héros

On saura que c'est le cœur qui nourrit notre âme, on aura redonné toute leur place aux femmes.

On dira que le pouvoir n'est que dans le partage, on inventera la démo-cratie du nouvel âge,

On entendra chanter des musiques d'ailleurs, Et l'on saura donner ce qu'on a de meilleur.

*

Oh ! Qu'elle est belle notre chance, Aux mille couleurs de l'être humain,

Mélangées de nos différences, A la croisée des destins.

Bis REFRAIN

Merci !